

MALADIES CHIRURGICALES DE LA FACE

I. LÉSIONS TRAUMATIQUES

1. Lésions traumatiques des parties molles

§ 1^{er}. — La richesse vasculaire et nerveuse des parties molles de la face favorise à un haut degré leur plasticité. Aussi les lésions traumatiques ont-elles, en général, un excellent pronostic, alors même qu'elles se trouvent dans de très mauvaises conditions, par exemple au point de vue de la forme de la plaie, de l'état de ses bords, etc. Les diverses régions de la face présentent, il est vrai, quelques différences sous ce rapport. Ainsi les plaies des joues et des lèvres, outre leurs bonnes conditions de nutrition, offrent des surfaces larges qui se prêtent fort bien à la réunion. La peau des paupières, par contre, est d'une minceur extraordinaire, mais la nutrition y est si active grâce à l'abondance du sang artériel, que l'on est en droit d'espérer aussi la guérison par première intention des plaies de cette région.

A la face plus que partout ailleurs, ces bonnes conditions de réparation des plaies sont d'une importance capitale. En effet, tandis que, sur d'autres parties du corps, l'existence d'une large cicatrice n'entraîne pas nécessairement des troubles fonctionnels considérables, on comprend aisément quels inconvénients peut avoir une surface cicatricielle, même de peu d'étendue, siégeant au niveau des paupières, des joues, des ouvertures nasale et buccale, sans parler de la difformité qui en est la conséquence. Aussi devons-nous apprécier d'autant plus l'importance des conditions anatomiques signalées plus haut, lesquelles permettent d'obtenir la guérison immédiate et la conservation de parties blessées, qui eussent été fatalement vouées à la destruction si la plaie avait siégé sur d'autres parties du corps. D'autre part, c'est surtout à la face que le chirurgien est souvent obligé d'intervenir par des opérations plastiques destinées à remédier aux conséquences fâcheuses de cicatrices étendues ayant succédé à des lésions traumatiques, ou ce qui est plus fréquent, à une des-